

Une étude scientifique valide les expériences au seuil de la mort

Partage international n° [163](#) - Mars 2002

Après des années de dérision et de déni, certains médecins commencent à prendre au sérieux les NDE (Near Death Experiences - expériences au seuil de la mort).

Un rapport paru récemment dans le journal médical britannique *The Lancet*, expose une étude conduite aux Pays-Bas, où des chercheurs ont interrogé 344 survivants à un arrêt cardiaque. Tous ces patients avaient été déclarés morts cliniquement, c'est-à-dire inconscients, suite à un manque d'oxygène et de sang dans le cerveau. Sur les 344 survivants, 62 témoignèrent d'une NDE. Ces patients racontèrent des souvenirs de la période où ils étaient cliniquement morts et un nombre significatif d'entre eux rapportèrent des expériences telles que des communications avec la lumière, des rencontres de parents et amis décédés, des retours en arrière dans leur vie, des déplacements à travers un tunnel et des paysages célestes.

Les scientifiques sont arrivés à la conclusion que des facteurs tels que les médicaments et la durée de l'inconscience n'expliquaient pas le phénomène. « *Nos résultats montrent que des facteurs médicaux ne sont pas à prendre en compte pour l'apparition des NDE* », affirme le docteur Pim van Lommel.

Habituellement, c'est longtemps après les faits que l'on demande aux survivants de NDE de raconter leur expérience. Mais ici les chercheurs néerlandais ont interrogé les survivants quelques jours après qu'ils soient sortis de la mort clinique, puis de nouveau deux ans et huit ans après. Ces survivants se souvenaient avec exactitude de leur expérience, huit ans après.

Contrairement à ceux qui n'ont pas fait de NDE, ceux qui en ont expérimenté une ne sont plus effrayés par la mort et croient fermement à une vie post-mortem. Ils comprennent davantage le sens de leur vie et montrent plus d'amour et de tolérance envers autrui.

Ces chercheurs n'ont trouvé aucune explication au fait que seule une minorité de patients font une NDE. Dans le passé, les scientifiques rejetaient ces expériences comme étant la conséquence de la mort de cellules du cerveau par manque d'oxygène. D'autres pointaient des facteurs psychologiques tels que la peur de la mort ou un changement d'état de conscience permettant à la personne de se mettre en condition de survie. Si « *des facteurs purement physiologiques* », tels qu'un manque d'oxygénation du cerveau, étaient la cause des NDE, la plupart des patients étudiés auraient eu une NDE. « *Nous n'avons pas démontré que des facteurs psychologiques, neurophysiologiques ou physiologiques provoquent des NDE après un arrêt cardiaque* », a déclaré Pim van Lommel.

La plupart des neuroscientifiques croient que la conscience est un sous-produit du cerveau physique, que la pensée provient de la matière. Mais si les NDE sont réelles, cela signifie que des personnes peuvent être conscientes d'événements se déroulant autour d'elles, même quand elles sont physiquement inconscientes et que leur cerveau ne montre aucun signe d'activité électrique.

« *Comparez cela avec la télévision, explique le docteur Pim van Lommel. Le téléviseur est un récepteur. Quand vous éteignez votre appareil, l'émission est toujours là, mais vous ne pouvez la voir. Quand vous débranchez votre cerveau, votre conscience est là, mais vous ne pouvez pas la sentir dans votre corps. Notre étude suggère aux chercheurs étudiant la conscience « de ne pas s'intéresser exclusivement aux cellules et aux molécules ».*

Sources : Washington Post. Etats-Unis ; www.unknowncountry.com

Thématiques : [Sciences et santé](#)

Rubrique : [Signes des temps](#) (Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »)